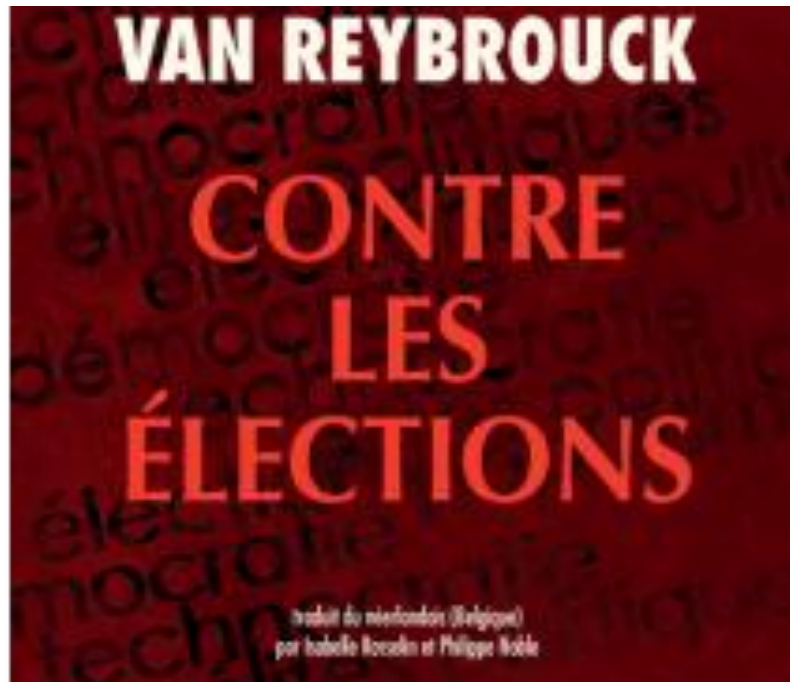


4. Le modèle essoufflé:
Lecture de « Contre les
élections de David van
Reybrouck

+ A la recherche du peuple perdu

- C'est une forme précise de démocratie qui s'est imposée: démocratie représentative
 - Révolutions bourgeoises n'ont pas ouvert le suffrage universel => a dû se conquérir aux 19 et 20^{ème} siècles
 - Question en filigrane depuis trois siècles mais en pleine vigueur actuelle: comment augmenter l'influence du peuple ?
- ⇒ Le « peuple » existe-t-il ?
- ⇒ La démocratie doit-elle rimer avec élection ? Cf tirage au sort

+ David van Reybrouck, Contre les élections (2013)





- Constate une « Fatigue Démocratique »
 - Démocratie actuelle présente des carences de légitimité et d'efficacité
 - Estime que c'est la démocratie représentative qui s'essouffle, non la démocratie tout court
 - DUDH : « la volonté du peuple est le fondement de l'autorité des pouvoirs publics ; cette volonté doit s'exprimer par des élections honnêtes qui doivent avoir lieu périodiquement ».
- ⇒ Curieux que ce texte ne consacre qu'une seule méthode démocratique
- ⇒ Nous serions des fondamentalistes des élections
- ⇒ « nous méprisons les élus, mais nous vénérons les élections »

+ Triomphe de l'élection et défaite du tirage au sort

- Renouveau du tirage au sort comme pratique démocratique alternative ou complémentaire à l'élection
- Pratique réelle dans la démocratie d'Athènes en – 500 pour désigner la *Boulé* et certains magistrats
- Perçu comme bizarrerie aujourd'hui ; mais à l'époque naturel et coexistant avec l'élection et la rotation – en rapport avec un idéal de discussion rationnelle
- On trouve aussi des applications dans les républiques de Florence (14 au 16^{ème} siècles) et Venise – but de neutraliser les clans
- A disparu depuis lors

+ Pourquoi cette disparition du tirage au sort ?

- Durant les révolutions, aucune occurrence; comme si on n'y avait même pas pensé
- D'abord par une sorte de réflexe de classe: la bourgeoisie a eu peur d'une forme de chaos (David van Reybrouck)
- Aspect crucial : le consentement, fortement porté par l'élection et pas par le tirage au sort
- Les révolutions étaient axées sur le consentement (« No taxation without representation »)
- Le tirage au sort postule des démocraties dépersonnalisées

+ Aristocratie démocratique

- « Quelque chose » s'est perdu entre les Révolutions et aujourd'hui; la crise de représentativité est réelle
- Le suffrage a mis du temps à être pleinement universel
- B Manin: la démocratie possède une nature aristocratique
- Principe de distinction: la démocratie porte spontanément au pouvoir des individus déjà distingués par leurs pairs (Harrington, Guicciardini, Montesquieu, Kojève...)

=>la démocratie représentative est la substitution d'une élite à une autre



- Manin: se base sur l'importance des personnalités dans les élections
 - On n'élit pas des qualités ou des actions, mais des personnes
 - Les traits de caractère valorisés sont nécessairement d'une nature saillante
 - Ces traits sont aussi subjectifs et évolutifs: pas toujours possible de prévoir ce qui sera valorisé à l'avenir
 - Les candidats doivent se distinguer les uns des autres
- => Dynamique qui fait obstacle à élire des citoyens similaires aux électeurs

+ La voix de leurs maîtres

- Mead, Honneth: l'homme développe un conformisme de base doublé d'une aptitude à développer les compétences qu'il devine valorisables
- Les sujets de droit attendent une reconnaissance plus forte que la simple et égalitaire reconnaissance juridique
- Importance de l'interaction sociale entre gouvernants et gouvernés: le candidat est aussi à la recherche de la forte plus-value que l'élection offre en reconnaissance
- Dualisme antique: une majorité d'hommes préfèrent ne pas gouverner
- Ne pas être au pouvoir et obéir est accepté car combinaison élection/rotation fait dépasser le clivage maître/esclave



- Le rapport de forces a changé: c'est au candidat de « suivre » l'électeur
- Election procure un équilibre psychique entre abandon de pouvoir et estime de soi, car fait de la désignation des chefs un acte de contingence et d'assentiment
- Election imparfaite car favorise une élite, mais est aussi un processus démocratique
- Nostalgie de la similarité qu'on trouve dans les demandes de démocratie directe ou de tirage au sort

+ Alchimies de l'opinion

- Voix de l'électeur, opinion, vote => réalités contingentes
- Synthèse inhérente à la démocratie représentative d'une multitude qu'on travestit en une simplicité
- Toutes les voix se valent => suffrage universel a mis fin à toute pondération possible
- Sondage pose question: ne crée-t-on pas une opinion qui ne préexiste pas ?
- Conformisme social (cf. Solomon Asch)

+ Démocratie délibérative

- Expériences de James Fishkin
- « le processus de délibération avait rendu les citoyens nettement plus compétents ; ils avaient affiné leur jugements politiques, appris à adapter leurs opinions et s'étaient sensibilisés à la complexité de la prise de décisions politiques. Pour la première fois, il était scientifiquement démontré que des personnes ordinaires pouvaient devenir des citoyens compétents, du moment qu'on leur en donnait les moyens ». (DVR, p. 105).
- Mais les médias joueront-ils le jeu ?

+ Insaisissable Volonté générale

- Représentation pure = mandat impératif >< démocratie directe
- Représentation = simplification. Cf Madison « épurer et élargir l'esprit public »
- Représentation nationale sublimée comme personne morale (République/Sieyès)
- Rôle des partis: synthèse d'idées et d'hommes
- Rôle des élections en termes de forces de propositions, et pas seulement en choix d'hommes

+ Libre marché des opinions

- Opinion publique supposée contrebalancer le poids du régime représentatif
- Importance d'une opinion publique pleine de vie => succès de pensées comme l'éthique de la discussion (Habermas)
- Question du rôle des sondages; créent-ils l'opinion ? Mais peut-on s'en passer comme indicateurs de synthèse ?
- Notion d'échantillon représentatif comme invention moderne => retour de l'idéal de la similarité
- Expérience Fishkin: échantillon + délibération informée

+ Crise de représentativité ou crise de similarité ?

- Assumer la personnalisation politique
- Conscience croissante de la contingence historique
- Redynamiser le contrat
- Rendre effective la rotation
- Utiliser le tirage au sort sans pouvoir de législation

+ Conclusion: que voulons-nous ?

- Vraie question sur la volonté générale; non seulement elle n'est pas générale, mais on peut se demander s'il y a encore une volonté
- Se délivrer de l'illusion de la similarité au bénéfice du contrat
- Investir dans l'éducation au décentrement

+ Bibliographie

- David van Reybrouck, *Contre les élections, De bezige bij*, 2013
- Bernard Manin, *Principes du gouvernement représentatif, Champs essais, Flammarion 2012 (1996)*